

Jean-Pierre BIGARD présente

Mariage

CHEZ LES

BODIN'S

Un film réalisé par Eric LE ROCH



Avec

Vincent DUBOIS et
Jean-Christian FRAISCINET



Scénario Eric LE ROCH, Vincent DUBOIS, Jean-Christian FRAISCINET - Dialogues Vincent DUBOIS et Jean-Christian FRAISCINET
Musiques Franco PERRY et Alain BERNARD - Montage Bertrand BOUTILLIER - Mixage Philippe LAULIAC
Un film produit par Jean-Pierre BIGARD - Distribution Pascal VERROUST / ADR Distribution

Jean-Pierre BIGARD présente

Vincent DUBOIS

Jean-Christian FRAISCINET

dans

Mariage chez LES BODIN'S

Une comédie réalisée par **Eric Le ROCH**

Scénario : Vincent DUBOIS, Jean-Christian FRAISCINET et Eric Le ROCH

Dialogues : Vincent DUBOIS, Jean-Christian FRAISCINET

Durée : 1h22

**Sortie en exclusivité dans la région Centre
le 23 avril 2008**

Distribution

ADR distribution

Pascal VERROUST

01 43 14 34 34

Contact : Yann VIDAL

yann@xcannibales.fr

Presse

Michaël MORLON

94, rue Saint-Lazare

75009 Paris

Tél. : 01 55 50 22 20

michael.morlon@libertysurf.fr

Les photos et le dossier de presse sont téléchargeables sur le site :

www.adr-productions.fr/distribution

Synopsis

Nous sommes dans un coin de France reculé...très reculé.

Christian Bodin, 50 ans, va se marier avec Claudine, la cantinière de l'école du village.

Il vit sous la coupe de sa mère Maria, 82 ans, vieille campagnarde intraitable et irascible.

Une peau de vache au coeur tendre, à la dent dure et à la main leste.

Une équipe de journalistes venue filmer les dix jours précédant le mariage se retrouve plongée dans les « entrailles » de la vie à la campagne.

Une campagne profonde, très profonde, mais vivante, bien vivante...Christian et Maria Bodin en sont la preuve.

Interview des BODIN'S

par **Eric le Roch**

Qu'attendiez vous de notre collaboration ?

Ce qui est arrivé : Un œil tout neuf sur l'univers des Bodin's, un œil inventif mais très respectueux de l'univers et du passif de nos personnages. La possibilité de donner encore plus de crédibilité à ces personnages, de les regarder vivre à la loupe. Un vrai parti pris de mise en scène, qui fait voir les personnages sous un autre jour, qui les oblige peu à peu à se "violer" et à se dévoiler intimement. Un travail Fraternel et complice tant avec toi qu'avec les membres de l'équipe, les autres comédiens et les gens de chez nous qui nous ont ouvert leurs portes, leurs champs, leurs maisons, leur église, leurs bras, leurs cœurs, leurs tables et les robinets de leurs cubitainers...

Que pensez vous du résultat final ?

L'idée du faux reportage à la façon « Striptease » est une vraie réussite. C'est un docu/fiction où le spectateur se demande sans cesse si c'est du lard ou du cochon. L'équipe de télé aussi d'ailleurs, puisque les journalistes vont assister, sans voix et les yeux ébahis, à la vie extraordinaire de ces gens pas si ordinaires que ça !...Mais avant tout, c'est un film qui nous rend heureux et qui nous confirme que les petites gens peuvent avoir de grandes vies.

Que vous apporte le film par rapport à votre expérience des personnages au théâtre ?

La caméra est une telle "loupe" que les spectateurs qui nous connaissent au théâtre vont pouvoir découvrir d'autres facettes, des faces cachées, des choses très intimes. Au cinéma, on peut travailler sur l'ellipse dans le temps, ça nous a permis de faire évoluer les personnages et leurs sentiments sans être explicatif et en laissant au public le luxe de se fabriquer tout ce qui n'est pas dit mais qui peut se lire sur les gros plans, dans les yeux ou les expressions des visages. Nos personnages et nous mêmes en sortons grandis.

Quels souvenirs marquant vous a laissé le tournage ?

Après presque 20 ans au théâtre, ce premier long métrage des Bodin's a été tourné l'été dernier en Touraine, chez nous, sur nos terres et chez les gens qui nous ont inspiré ces personnages et qui nous inspire la suite de leur saga, que demander de plus ! En terme d'anecdote, je garderais en tête ces crises de rigolade quasi hystériques, à la nuit tombante, quand les Bodin's chassent le cerf à l'oreiller...Et ce si beau moment où Maria pleure son Raymond, dans une lumière magnifique, affairée à sa machine à coudre, tandis que dehors l'orage (sans effets spéciaux) gronde et le ciel tourangeau pleure on ne sait quoi.

Qu'espérez vous avec ce film ?

On espérait qu'il se fasse, il s'est fait, on espérait qu'il sorte sur les écrans, il sort...Maintenant, on espère qu'il sera vu par le plus grand nombre, qu'il fasse du bien aux gens, qu'il les fasse rire, qu'il les touche, qu'il les aide à vivre, un instant, même un petit peu ce sera beaucoup...C'est à cela qu'on sert, nous les artistes, à rendre heureux les gens.

Espérez vous une suite ? Et pourquoi ?

Si ce film "marche", on a déjà la suite...S'il ne marche pas, on a la suite quand même ! Parce que même si on le savait un peu, on a redécouvert à quel point ces Bodin's sont universels et inépuisables.

Que souhaitez vous dire aux spectateurs ?

Qu'on les attend, qu'on a mis dans ce film tout notre cœur et notre énergie et qu'encore une fois, c'est le public qui choisira si l'aventure va plus loin. Que ceux qui connaissent la famille Bodin's au théâtre vont les découvrir comme ils ne les ont jamais vus et ceux qui ne les connaissent pas...Pareil !

Interview d'Eric Le ROCH

par **LES BODIN'S**

- Pourquoi, après nous avoir vus sur scène, as-tu pensé que les personnages des Bodin's pouvaient exister au cinéma ?

Maria et Christian ne sont pas seulement des personnages de spectacles. Ils sont la représentation d'un monde, d'un univers, qui tend à disparaître. Ils existent dans le temps. Ils portent le passé, ils sont le présent. C'est l'objet du film. Et le futur ne laissera pas beaucoup de place pour eux. (c'est aussi un des « micro-constat » du film) En effet, ils doivent s'adapter à ce monde qui n'évolue plus au rythme des saisons, mais au rythme de l'économie. De plus, vous réussissez une chose essentielle avec vos personnages : Ils sont d'une sincérité à toute épreuve. Vos personnages « respirent » aussi vrai que nature. Et c'était pour moi un des paramètres important pour m'engager dans cette aventure. Un univers incroyable n'est rien si ces habitants ne sont pas vrais !

- Quel angle as-tu choisi pour rendre ces personnages crédibles à l'écran ?

La difficulté dans ce projet était de permettre à Maria d'exister sans qu'on la remette en cause. Immédiatement, mon intuition m'a porté à imaginer un documentaire plus qu'une fiction. Le documentaire fait place à la spontanéité et à l'inattendu. Faire exister les personnages sans les contraindre dans un cadre étriqué. Jouer avec leur liberté. C'est en partant de cette idée que nous avons défini une « arche dramatique » dans laquelle les personnages dévoilent leurs univers. Les personnages sont le centre de leur univers, ce sont eux qui font l'histoire, pas l'inverse.

C'est pour ça qu'il était important que vous écriviez vos dialogues et soyez partie prenante de l'histoire qu'on souhaitait faire exister.

- Quels avantages et quels désavantages y a-t-il eu de tourner dans l'urgence ?

Pour ma part je n'ai pas eu la sensation de tourner dans l'urgence. Je me suis juste glissé dans la peau d'un journaliste (que je ne suis pas, puisqu'il y avait un scénario) et j'ai travaillé comme tel. Sans le travail précis et rigoureux de tous les comédiens, je ne serai pas parvenu à ce résultat. Ce sont eux qui « respirent » et jouent la réalité avec une sincérité incroyable. Moi je n'ai fait que saisir ces moments en faisant croire qu'ils étaient spontanés.

Lorsqu'on tourne une fiction, il est souvent important de respecter le plan de travail. Sur ce tournage, mon seul plan de travail était de ressentir que ce que nous

faisions allait dans le sens de ce que j'imaginai. Merci à vous et à Jean-Pierre, le producteur, de m'avoir fait entièrement confiance pour ça.

- ***Pourquoi as-tu choisi de cadrer toi-même ?***

Pour être au plus près du ressenti. La caméra, dans ce type d'exercice est « vivante », elle est là pour saisir le moment inattendu, ne pas le rater. Mon rôle était de « respirer » au même rythme que les personnages. La caméra est l'acteur invisible, je ne souhaitais pas lui donner vie de façon technique et raisonnée, mais plutôt de façon intuitive et viscérale, tout en restant accessible aux désirs des spectateurs. Je me suis glissé dans la peau d'un spectateur qui écoute et qui filme ! je mets donc l'objectif là où mon attention est attirée.

- ***Que penses-tu avoir apporté de neuf à l'univers des Bodin's ?***

Je ne me pose pas la question en ces termes. J'ai plus la sensation d'avoir rapproché le regard des spectateurs qui aiment et connaissent déjà les Bodin's. D'avoir permis aux personnages d'exprimer leur intimité sans fausse-pudeur ou démonstration démagogique.

Une spectatrice, lors d'une projection test, nous a dit que c'était la première fois qu'elle voyait les Bodin's d'aussi prêts. Elle venait de résumer mon envie.

- ***Qu'est-ce qui a guidé tes choix lors du casting des autres comédiens ?***

Ce sont tous des comédiens que je connais de longue date. Pour ce projet il fallait des comédiens qui sachent oublier leur égo de comédien pour se fondre dans la sincérité d'un personnage. Il ne faut pas jouer, mais « être ». J'aime travailler avec des personnes qui aiment rire. C'est une chose incroyable que de créer, elle est encore plus incroyable quand vous le faites dans la joie. Je ne suis pas un adepte de l'accouchement dans la douleur. La joie n'enlève pas les tensions et les difficultés, elle permet seulement de les dépasser plus facilement.

- ***Le mot de la fin ?***

Je voudrais juste conclure en exprimant ma gratitude pour tous les intervenants de ce projet. Tous ceux qui ont cru qu'on pouvait faire un film dans « la marge » et le faire quand même exister dans la lumière des projecteurs.

Toutes ces personnes sont dans le générique de fin du film, et c'est la première fois que je faisais un générique de fin en me disant que chaque personne y figure pour des raisons qui viennent du cœur.

La Compagnie « LES BODIN'S »

La Compagnie « LES BODIN'S » a été créée en 1994, par Vincent DUBOIS et Jean Christian FRAISCINET (Comédiens, auteurs, metteurs en scène). Elle est basée à Abilly, en Touraine du Sud.

Par ses prestations, elle possède depuis plusieurs années, une dimension nationale.

Ce sont en effet, tous spectacles confondus (« *Maria Bodin* », « *Les Bodin's Mère et Fils* », « *L'inauguration de la Salle des fêtes* », « *En attendant le Sous Préfet* », « *Les Bodin's Grandeur Nature* », « *Les Bodin's Bienvenue à la Capitale* »), plus de 3000 représentations, qui ont été effectuées dans toute la Francophonie (France, Québec, Belgique, Suisse, Dom Tom, Afrique...).

Ces spectacles, primés dans plusieurs festivals (Festivals d'Avignon 1993, 95, 97), ont également tenu l'affiche, pendant de nombreux mois, des théâtres parisiens (Point Virgule, Blancs Manteaux, Mélo d'Amélie, Café de la Gare, Comédie Caumartin, Palais des Glaces). Le dernier spectacle en date « *Les Bodin's Bienvenue à la Capitale* » est resté 8 mois au Palais des Glaces, est en tournée jusqu'en mai 2009 et sera à l'Olympia le 21 septembre 2008.

Par ailleurs, chaque été, depuis 4 ans, dans une ferme tourangelle, le spectacle « *Les Bodin's Grandeur Nature* » se joue à guichet fermé devant 20 000 spectateurs.

A ce jour, près de 50 professionnels du spectacle (comédiens, techniciens, metteurs en scène, décorateurs, costumières, maquilleuses, cameramen, preneurs de son...) ont directement contribué à l'activité de la Compagnie.

Eric Le Roch

Partageant son activité de comédien avec celle d'auteur-réalisateur, « *Mariage chez les Bodin's* » est le troisième long métrage d'Eric Le Roch après « *Le soleil au dessus des nuages* » (2000) et « *New délire* » (2007).

Travaillant pour le théâtre, principalement avec l'équipe du « Café de la gare » depuis 1993, il enchaîne par ailleurs les seconds rôles au cinéma (« *Le bal des casse-pieds* », « *Prison à domicile* », « *Incontrôlable* », « *Les Aristos* ») et à la télévision (« *Seconde B* », « *Les Cordiers* », « *Bousquet le grand arrangement* »...)

Parallèlement il écrit et réalise aussi pour la télévision (« *Les sports d'après demain* » pour Arte, « *Psycho-fictions* » 4 x 52' pour France 5...).

Vincent DUBOIS

C'est à Abilly, petit village de Touraine, que Vincent Dubois a grandi, heu...reux, entre Fernand Raynaud, les Frères ennemis et le Petit Prince. Entre cinq frères et sœur, la pêche aux écrevisses, les tartines beurrées et les poules de la grand-mère Dubois ! C'est dans cette campagne tourangelle, au milieu des anciens à qui il porte une tendresse toute particulière, qu'il puisera quelques années plus tard, les personnages, les dialogues et les répliques cinglantes de la plupart de ses spectacles...

Après un parcours en solo de chanteur/guitariste, il crée son personnage mythique de « Maria Bodin ». Cette petite vieille infernale et pleine d'un bon sens terrien à toute épreuve, connaît un succès immédiat :

Prix du texte au festival national des humoristes de Tournon - Prix du jury aux Devos de l'humour - Premier prix au festival de Vienne et de Villeneuve sur Lot.

Après quelques centaines de spectacles en solo, en 1994, au festival de Villard de Lans, Vincent Dubois croise Jean Christian Fraiscinet. C'est le début d'une exceptionnelle complicité tant en scène, qu'en écriture. De cette heureuse rencontre naîtra La Compagnie « Les Bodin's » et plusieurs spectacles.

Parallèlement, Vincent est metteur en scène et dirige un court de théâtre à Abilly. Il travaille également pour la radio, la télévision et le cinéma.

Jean-christian FRAISCINET

Enfant, les cadeaux que Jean-Christian commande au Père-Noël sont des places pour la Comédie française. Dès qu'il est assez grand pour pouvoir rentrer seul à la maison, il participe comme acteur aux spectacles d'été "Son et Lumière" de Valençay (36), dont il est originaire.

Mais ces représentations estivales ne le rassasient pas, loin de là.

Après une brève apparition en faculté de médecine, l'aubaine se présente: Le Conservatoire d'Art Dramatique de Tours.

Il y entre dans la classe de Jean Juillard et en sort, deux ans plus tard, avec une médaille d'or.

Le Conservatoire terminé, l'aventure ne fait que commencer.

Il crée sa propre Compagnie avec Hervé Devolder, son pote de conservatoire, qui signera plus tard les musiques de tous les spectacles des Bodin's.

Puis, c'est la rencontre avec Vincent Dubois et la création de l'univers « Bodin ». Cinq spectacles sont nés de cette collaboration mais surtout une amitié et une complicité à toute épreuve, tant dans l'écriture que sur scène.

Depuis une quinzaine d'années, plusieurs personnes importantes sont venues grossir les rangs de la famille Bodin comme Jean-Pierre Bigard (Producteur) qui a fait exister les Bodin's à Paris puis dernièrement Eric Le Roch, le réalisateur du film.

Liste artistique

Par ordre d'apparition

Christian Bodin : Jean-Christian Fraiscinet

Maria Bodin : Vincent Dubois

Robert Zinzette : Jean-Pierre Durand

Claudine Billote : Muriel Dubois

Le boucher : Faru

La femme du Boucher : Carole Massana

Le controleur sanitaire : Jean-Pierre Bigard

Chouquette : Louis-Marie Audubert

L'abbé Rouette : Philippe Manesse

Momo: Pierre Aucaigne

Le père Billote : Johann Corbeau

Le musicien : Alain Bernard

Le chanteur : Frédéric Merck

L'ami de Chouquette : Jean-Gilles Barbier

Liste technique

Réalisation : Eric Le Roch

Scénario : Vincent Dubois, Jean-Christian Fraiscinet, Eric Le Roch

Dialogues : Vincent Dubois, Jean-Christian Fraiscinet

Son : Emmanuel Bonnat, François Lalande, Marie-Clothilde Chery

Ingénieur de la vision : Jean Michel Fouque

1ere Assistante : Johanna Katz

Régie : Isabelle Meignen-Gourbeyre, Delphine Bigard

Stagiaire : Pierre Trouvé

Décoration : Luc Boissinot , Patrick Farrugia

Montage et making off : Bertrand Boutillier

Mixage : Philippe Lauliac

Musique : Franco Perry , Alain Bernard

Producteur : Jean-Pierre BIGARD / Agence BJP

Remerciements

A Bruno Méreau et à toute la famille, nos amis et fidèles alliés.

Une mention spéciale à la Mairie de Descartes

A l'école de musique pour « La Fanfare »

Aux mairies de Cussay, Abilly, Le Grand Pressigny, Leugny.

A toutes les équipes des Bodin's Grandeur Nature

La famille Fraiscinet, Bernard, Sébastien, Vincent et Lisette

Aux troupes de théâtre amateur de :

Abilly, Martizay, St Senoch, Descartes, Mouzay, Dangé

Un grand Merci à Christian Clément et à Mumu pour leur gentillesse
et la salle du banquet de mariage de cette inoubliable journée.

Carole et Paulo Thomas pour la boucherie

La boulangerie de Cussay : Mr et Mme Chapel

Michel Maugendre et sa famille pour la balade en barque

A tous les amis présents au mariage

Olivier Marchal notre pote de toujours

Michèle Bernier notre fidèle marraine